



## Une œuvre collective

Tous les participants au projet se sont retrouvés début avril autour d'une réalisation commune : une chimère de plus de deux mètres de haut. Les garçons se sont occupés de la structure métallique, autour de Roger Desdouets, et les filles de son habillage. Il s'agit d'un patchwork composé sous l'autorité de Michèle Larroque, enseignante « matériaux souples » et qui conjugue de très nombreuses textures et matériaux (perles, pompons, dentelle, lainage, tulle, cuir, fourrure, jean...).

ÉDUCATION

# Des chimères au collège Courbet : une imagination à revendre

Des élèves du collège Courbet ont été associés au projet « Nos chimères sont ce qui nous ressemble le mieux » de l'artiste Nathalie Talec.

Dans le cadre du dispositif départemental « In Situ, artistes en résidence dans les collèges 2010-2011 », l'artiste Nathalie Talec a souhaité associer des élèves du collège Courbet à son projet « Nos chimères sont ce qui nous ressemble le mieux » à la rentrée 2010-2011. « Nous avons répondu présents dès notre rencontre avec Nathalie », explique Sylvie Gonguet, responsable de la Segpa de l'établissement.

### Une réflexion sur la figure animale imaginaire

Accompagnée de Florence Durand, artiste céramiste, la plasticienne propose aux collégiens de réfléchir sur la figure animale et ses avatars fantastiques, les chimères. « Au début, je ne savais pas que c'était un monstre fait d'animaux mélangés », confie Sami. Chaque élève se voit alors proposer de réaliser sa propre chimère en céramique qui sera ensuite cuite à l'atelier de Florence, à Rueil-Malmaison. Quelques premiers jets de dessin sur informatique, puis, chacun se prête à l'expérience, certains jeunes, aux saveurs enfantines : « Je me souviens d'en avoir fait avec un prof en primaire », avoue Mama avant de rajouter, « mais avec ce projet, on passe dans un autre monde », celui de l'imaginaire, sans doute...

LA CRÉATION ARTISTIQUE SE DOIT DE NE PAS TOUT RÉVÉLER AUX PROFANES



Quelques-unes des chimères nées de l'imagination des collégiens.

### L'expression d'un foisonnement d'idées

« Quand je vois le travail réalisé, pour moi, ce sont tous des artistes », souligne Roger Desdouets, enseignant en bâtiment dont l'espace atelier accueillait pendant des semaines les échanges créatifs. À l'issue de la démarche artistique, pour qui souhaite s'exprimer, on évoque pêle-mêle : « une fleur sur le dos » de la chimère pour lui donner un côté féminin, comme Nadia ; une « souris de mer » pour Mama, un « cochon man » pour Silima qui lui aurait été inspiré par quelqu'un. La création artistique se doit de ne pas tout révéler aux profanes, ce que modestement Clément résume par un : « Je n'ai pas les mots pour expliquer ma chimère... ».

### Une création exposée à l'espace Utrillo

Pendant plusieurs mois, Nathalie Talec a aussi associé les élèves à une sélection d'œuvres de la Collection départementale d'art contemporain sur le thème des chimères. Depuis le 21 mai dernier et jusqu'au 30 juin prochain, ces œuvres côtoient celles des élèves à l'espace culturel Utrillo de Pierrefitte, non sans fierté pour les jeunes artistes en herbe. ■

**Exposition « Nos chimères sont ce qui nous ressemble le mieux »** Pôle culturel Utrillo, place Jean-Jaurès, jusqu'au 30 juin du lundi au jeudi, de 14h à 18h, le vendredi, de 14h à 20h, le samedi de 10h à 17h. Entrée libre - Renseignements : 01 72 09 34 22 Visites guidées les 11, 18 et 25 juin (inscriptions au 01 72 09 33 92).